

Nous vivons d'actions et non de paroles et mon honorable ami pourrait parler jusqu'au jugement dernier, mais si c'est tout ce qu'il peut offrir comme contribution au développement de ce grand pays, alors sûrement nous avons failli à notre grande mission et à la responsabilité que nous avons acceptée.

Mon honorable ami n'est même pas d'accord avec son propre chef dans la province de Colombie-Anglaise. On a beaucoup parlé récemment, et cela a été dit par des ministres du gouvernement provincial, de la probabilité de voir arriver mon honorable ami M. McBride pour prendre la direction des destinées du parti conservateur. Si mon honorable ami a suivi les journaux de la Colombie-Anglaise il a dû se rendre compte que quelques-uns des partisans les plus importants de son parti avaient déclaré que le principe d'une marine canadienne formulé et appliqué par le gouvernement Laurier était le vrai principe. Je voudrais rappeler à l'honorable député qu'il y a à peine quelques jours, le président du conseil privé du gouvernement McBride, durant un banquet militaire à Victoria, s'est déclaré absolument et énergiquement en faveur de la politique du gouvernement Laurier au sujet de la marine canadienne.

Je voudrais rappeler également à mon honorable ami qu'aujourd'hui, le capitaine Olive Phillips Woolley, un de mes anciens adversaires, un homme droit, vaillant et indépendant, le président de la ligue navale dans la Colombie-Anglaise, a fait des conférences à travers la province et dans la ville de Toronto. Qu'a-t-il dit, lui un des chefs du parti conservateur de la Colombie-Anglaise, le président de la ligue navale, payé peut-être par cette ligue pour parcourir le pays et discuter la question d'une manière canadienne? Il a dit: Je suis parfaitement d'accord sur le principe d'une marine canadienne telle qu'elle a été proposée par le gouvernement Laurier. C'est parfaitement exact—je n'ai aucune intention de tromper la Chambre— que M. Woolley a dit: "J'aurais préféré que le premier ministre et son gouvernement soient allés plus loin et aient accordé une contribution. Je crois qu'il y a eu une crise en Angleterre pendant quelque temps et j'aurais été absolument d'accord avec le parti libéral s'il avait décidé de donner une contribution." C'est la position prise par M. Woolley et ce sont les paroles qu'il a prononcées. Quand des membres du parlement canadien retournent à Victoria, la capitale ou dans les villes principales de la province et appellent la marine canadienne une marine de fer-blanc, je désire qu'il soit bien établi que je n'ai aucune indulgence pour des hommes de cet acabit. Quand l'honorable député s'exprime ainsi, il frappe en plein mon honorable ami qui n'est pas à son siège en ce moment, l'honorable député de Victoria (M. Barnard) qui de retour à

Victoria, après la dernière session, a appelé la marine canadienne une marine de fer-blanc.

Mais j'ai dit que le premier ministre de la Colombie-Anglaise différait d'opinion avec mon honorable ami. Sans doute, M. McBride a parlé avant que l'honorable leader de l'opposition ait présenté son amendement, mais cela indique seulement que mon bon ami le leader de l'opposition n'a pas mis son ami M. McBride dans sa confiance. Je crois que c'est profiter bien injustement d'un avantage. Quand vous êtes forcé en fin de compte de tomber d'accord sur des points où il y a désaccord pour le moment, il n'est que juste que vous connaissiez ce qui va se passer dans l'avenir.

Le navire école "Rainbow" est arrivé l'autre jour à Esquimaux, dans ma circonscription. Mon honorable ami le ministre du Revenu de l'Intérieur, (M. Templeman) était présent. Mon honorable ami le député de Victoria était présent et mon honorable ami—je veux bien l'appeler ainsi, parce qu'il est mon ami—le premier ministre de la Colombie-Anglaise était présent. Je veux lire pour l'honorable député d'Yale-Cariboo (M. Burrell), pour les conservateurs de cette Chambre et pour ceux de l'est du Canada ce que M. McBride a dit, à la réception du "Rainbow" à propos de la marine canadienne. Je puis seulement dire que si nous assistons à la réalisation des prédictions de quelques ministres responsables de la Colombie-Anglaise qui prévoient que M. McBride prendra la direction du parti conservateur, avant que nos honorables adversaires aient eu le temps de changer encore une fois d'opinion, M. McBride appuiera le gouvernement Laurier sur la question de la marine canadienne. M. McBride a dit:

Il approuvait complètement ce que M. Templeman avait dit avec tant d'éloquence et ce que son chef honoré du gouvernement avait bien voulu dire également.

Je tiens à attirer particulièrement l'attention de mon honorable ami sur ce compte rendu.

Nous nous rendons compte de la grande portée qu'aura la mesure prise par la population du Canada en établissant la marine canadienne...

Y a-t-il aucun doute à ce sujet?

...dans laquelle elle s'est lancée de tout cœur...

Alors, la théorie de nos honorables adversaires que la population du Canada ne connaît rien au sujet de cette marine et que pour lui permettre de se renseigner mon très honorable ami devrait dissoudre le Parlement et consulter le pays, diffère complètement de ce que dit M. McBride qui affirme qu'elle s'est lancée de tout cœur dans l'établissement d'une marine.